

LES MOUTONS NOIRS

Il est, de par le monde, une race de gens qui sont de tous les temps, de tous les pays, de toutes les situations.

On en trouve partout, en haut, en bas, au milieu de l'échelle sociale. Ils sont sur le champ de bataille, à côté du général qui dirige son armée et l'humble soldat qui combat dans la mêlée. Ils se font les disciples du philosophe, les associés du commerçant, les compagnons du voyageur, et toujours c'est pour tromper et pour trahir. Il en est quelques-uns également qui ont pénétré jusque parmi nos modestes compagnons de travail.

Depuis longtemps l'histoire avait signalé leurs noms :

Caïn, le jaloux, l'avare et le fraticide.

Judas, le traître, le parjure, le renégat.

A toute cette catégorie de gens, dans quelque situation qu'ils se trouvent, les hommes qui pratiquent une morale austère ont donné le nom de traîtres.

Les Américains, dans leur langage énergique et dur, les appellent des "scabs", des galeux !

Nous autres, en Canada, soit que nous soyons moins durs, soit que nous ayons plus d'indulgence pour les humaines faiblesses, nous ne les appelons que les "moutons noirs."

Qu'est-ce qu'un mouton noir ?

Rien n'est plus difficile que d'en donner une exacte définition.

Car, ce n'est point une femme, ce n'est point un enfant, ce n'est pas le doux animal duquel nous empruntons si irrespectueusement le nom !..

En tout cas, ce n'est pas un homme.

On est réduit à reconnaître un mouton noir, on ne le définit pas.

Le noble animal que dès sa naissance la nature a gratifié de son manteau noir, le porte au moins toujours sur son dos : on le reconnaît, on le signale, on le voit au milieu du troupeau. Sa personne y fait tache, c'est vrai, mais on lui pardonne : ce n'est pas de sa faute. Mais notre mouton noir, à nous, ce n'est pas sur le dos qu'il porte sa noirceur :

C'est au fond de sa poitrine, c'est sur son âme, destinée comme Satan, aux horreurs de l'enfer !

C'est pourquoi on ne le reconnaît

pas de prime abord. Il se couvre de mille qualités, des atours les plus séduisants et les plus divers. Il vous offre, avec un charme que vous croyez sincère, son concours, son amitié, son dévouement. Mais ne vous y méprenez pas : s'il vous offre ses services, c'est pour avoir l'occasion d'user des vôtres. Il serait outré de colère s'il pouvait croire qu'il vous a été utile en quelque chose. Sa devise, à lui, c'est : "Tout pour moi, rien pour les autres."

Parlez-lui d'amitié, de fraternité, de charité : dites-lui qu'il faut s'aider les uns les autres, il comprendra que les autres doivent lui aider, "à lui", qu'ils doivent être charitables, aimables pour lui.

Mais c'est tout.

Le mouton noir est sans cœur : la place où cet organe devrait être est vide, ou bien il ne fonctionne pas.

Qui pourrait décrire le nombre et la diversité infinie des moutons noirs ?

Les "vieux" moutons noirs, en général, tiennent toujours rancune à celui qui leur a rendu service ou qui remporte dans une affaire un petit succès, ce qui blesse, non pas leur vanité, mais leur égoïsme ; en effet, ce succès, cet avantage devrait être à eux !

Les plus jeunes n'ont pas tout à fait autant de fiel, mais ils sont tout aussi égoïstes. Il y a toujours dans la malchance de leurs meilleurs amis quelque chose qui ne leur déplaît pas.

Ainsi, ils ne se gênent pas pour convoiter leurs avantages et désirer leur place, pour le cas où ils la perdraient. Même s'il ne faut qu'un petit coup d'épaules, ou un petit coup de langue, les deux petits coups seront vite donnés pour mettre "l'ami" par terre !

C'est l'histoire éternelle de Caïn, tuant son frère par jalousie ; de Judas, trahissant son maître par un baiser, dans le but de satisfaire un ignoble sentiment d'avarice.

Il est impossible de passer en revue non pas les qualités, mais les défauts des moutons noirs : égoïstes, menteurs, fourbes, méchants, parjures, hypocrites, il semble qu'ils n'ont été créés et mis au monde que pour détruire, pour salir et pour baver. Leur race est maudite, car le premier des moutons noirs, c'est Satan lui-même.

On comprend combien il faut se dé-

fier de cette catégorie spéciale d'individus.

Quand ils pénètrent dans une société ils y apportent un germe de mort.

On dit que là où le diable met le pied, l'herbe ne repousse plus.

De même quand un mouton noir a distillé son venin quelque part, rien ne vit, rien ne progresse, mais tout meurt.

Il est important qu'on les reconnaisse.

Moutons noirs, ceux qui, partageant l'amitié de leurs frères, la foulent ensuite aux pieds par égoïsme, ou par jalousie.

Moutons noirs, ceux qui, jouissant des avantages et des services rendus par leurs compagnons de travail, ne ressentent dans leur cœur nul sentiment d'amitié ou de reconnaissance.

Moutons noirs, ceux qui, après avoir aidé à hisser le drapeau de l'Union, refusent de le maintenir haut et ferme à l'heure de la bataille.

Moutons noirs, ceux qui, pénétrant les secrets de leurs frères, vont hypocritement les dénoncer à leurs ennemis.

Moutons noirs, ceux qui, portant le signe de l'Union, trahissent soudainement leurs compagnons de travail.

Moutons noirs, ceux qui, engagés par les liens du serment à rester fidèles à l'Union, violent ses lois, transgressent ses règlements et désertent ses rangs.

Moutons noirs, les lâches.

Moutons noirs, les hypocrites.

Moutons noirs, les parjures.

Moutons noirs, tous ceux qui, après avoir été des nôtres et combattu pour l'Union, seraient tentés de désertir son drapeau et de passer à l'ennemi !

Guerre aux moutons noirs !

Arrière les galeux !

Vive l'Union !...

Les actionnaires de la "Dominion Textile Company" se sont groupés en union, pour faire mieux et plus fructueusement leurs affaires.

Personne parmi les ouvriers n'a trouvé à redire à cet acte de liberté des capitalistes.

Les ouvriers, à leur tour, veulent se grouper en union pour mieux faire valoir le prix de leur travail.

Qu'avez-vous à dire, M. Chs. W. Whitehead ?